

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Champagne-Ardenne | 2004

---

# La Motte-Tilly – Hautefeuille

Éric Vincent

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11463>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Éric Vincent, « La Motte-Tilly – Hautefeuille », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Champagne-Ardenne, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11463>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# La Motte-Tilly – Hautefeuille

Éric Vincent

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 4919**

Date de l'opération : 2004 (PI)

- 1 A la suite d'une précédente campagne réalisée en 1989 par le groupement de recherches archéologiques subaquatiques (GRAS), il a été décidé de reprendre leurs travaux en commençant par le site de La Motte-Tilly. Le service de la Navigation de la Seine de Nogent-sur-Seine a été informé et a autorisé à plonger sur le site, qui ne comporte pas de risques de navigations. Les recherches se sont déroulées sur sept week ends, avec une intervention du DRASSM d'Annecy afin d'évaluer le potentiel de La Motte-Tilly.
- 2 À 6 km en aval de Nogent-sur-Seine, la Seine effectue un coude où la rive gauche est occupée par la commune de La Motte-Tilly. À l'intérieur du coude se trouvait un château médiéval détruit, dont les pierres ont servi à la construction du château du 18<sup>e</sup> s. et de ses quais.
- 3 Depuis la dernière campagne de prospections, la Seine a bien fait son travail de défrichage. Des éléments évoqués à l'époque ont disparu, comme des pieux perpendiculaires à la rive gauche, ou encore le passage à gué emprunté par les blindés de l'armée de terre. D'après certains témoignages recueillis, la Seine aurait grignoté les bords de ses rives de près de 3 m en une quarantaine d'années. Du mobilier a très probablement disparu au cours de cette période et disparaît encore, d'où l'importance de maintenir une surveillance constante du site.
- 4 Après avoir récupéré une partie du mobilier archéologique de la précédente campagne, ainsi que celui de 2004, la datation reste encore très approximative et tourne autour de la période hallstattienne, même si cela reste à être confirmé par l'analyse dendrochronologique des quatre pieux extraits en 2004 et d'un morceau de bois récupéré dans la couche archéologique. Il se pourrait aussi qu'il ne s'agisse en fait que de pieux datés de l'époque contemporaine afin de renforcer les berges en cours d'érosion.

- 5 Quant au mobilier archéologique récupéré dans ce niveau, il y a très peu d'éléments distincts à part une écuelle, les restes ne sont que des fragments d'os non identifiés. Pour les autres éléments situés en face des quais du château, ils apportent un regard supplémentaire sur les activités humaines de l'époque. Pour ce qui est de la topographie du site, il reste beaucoup à réaliser, à savoir le positionnement exact de la couche archéologique avec les différents éléments qui la composent, le profil de la berge. Mais certains de ces éléments pourraient sans doute être traités avec un GPS précis.
- 6 VINCENT Éric
- 

## INDEX

**operation** Prospection inventaire (PI)

**Index chronologique** : ép. contemporaine, Moyen Âge\*, Protohistoire

**Index géographique** : Champagne-Ardenne, Aube (10), Motte-Tilly

**Thèmes** : aménagement de berge, archéologie subaquatique, château, dendrologie, mobilier, pieu, quai

## AUTEURS

ÉRIC VINCENT

BEN